

COURT OF APPEAL OF
NEW BRUNSWICK



COUR D'APPEL DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

121-25-CA

B E T W E E N :

E N T R E :

YOUNES FADAKAR ALGHALANDIS

YOUNES FADAKAR ALGHALANDIS

INTENDED APPELLANT

APPELANT ÉVENTUEL

- and -

-et-

HAUT-MADAWASKA

HAUT-MADAWASKA

INTENDED RESPONDENT

INTIMÉ ÉVENTUEL

Alghalandis v. Haut-Madawaska, 2026 NBCA 8

Alghalandis c. Haut-Madawaska, 2026 NBCA
8

Motion heard by:
The Honourable Justice LeBlanc

Motion entendue par :
l'honorable juge LeBlanc

Date of hearing:
January 12, 2026

Date de l'audience :
le 12 janvier 2026

Date of decision:
January 23, 2026

Date de la décision :
le 23 janvier 2026

Counsel at hearing:

Avocats à l'audience :

Younes Fadakar Alghalandis on his own behalf

Younes Fadakar Alghalandis en son propre nom

For the intended respondent:
Mathieu Lemieux

Pour l'intimé éventuel :
Mathieu Lemieux

DECISION

[1] The Intended Appellant, Dr. Younes Fadakar Alghalandis, seeks leave to appeal an interlocutory decision of a judge of the Court of King's Bench dismissing his motion for her recusal.

[2] Haut-Madawaska, the Intended Respondent in the appeal, brought an application against Dr. Alghalandis. After the application, Dr. Alghalandis commenced a separate action against Haut-Madawaska. Both proceedings are before the same judge. Although she has ruled on preliminary matters, neither proceeding has been adjudicated on the merits.

[3] In October 2025, Dr. Alghalandis moved for the judge to recuse herself from all matters involving him. His motion was dismissed in December 2025. He now seeks leave to appeal that decision.

[4] In his Notice of Motion for Leave to Appeal, Dr. Alghalandis alleges that the judge:

- (1) failed to apply the correct test for reasonable apprehension of bias, relying instead on a legally insufficient subjective self-assessment of her own impartiality
- (2) made palpable and overriding errors of fact by reaching findings directly contradicted by the court record
- (3) breached the duty of judicial neutrality by incorporating adversarial, and subjective accusations, apparently aligned with the opposing party's position on his motives, into formal judicial orders; and
- (4) failed to provide adequate reasons by omitting critical procedural facts, thereby violating his right to procedural fairness.

[5] The principles governing recusal were recently restated by this Court in *His Tabernacle Family Church Inc. et al. v. The Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Health*, 2022 NBCA 36, [2022] N.B.J. No. 171 (QL), at para. 13.

[6] The judge set out those principles at paragraph 4 of her decision and correctly identified both the subjective and objective components of the test.

[7] The judge found, at the subjective stage of the test, that she could decide the matter impartially (para. 10). She then conducted the objective analysis at paragraphs 11 to 19. She concluded that a reasonable and well-informed person would not perceive a reasonable apprehension of bias. Her analysis was thorough and free of legal error.

[8] Therefore, the grounds alleging the use of an incorrect test, lack of judicial neutrality, and inadequate reasons are without merit. Further, I am not persuaded that, in her decision, the judge made any findings of fact that contradict the court record. This ground also is devoid of any merit.

[9] Dr. Alghalandis has not met any of the criteria in Rule 62.03(4) for leave to appeal. The jurisprudence is not in conflict (62.03(4)(a)), there is no reason to doubt the correctness of the decision (62.03(4)(b)), and in the absence of any error, the proposed appeal raises no issue of sufficient importance to justify granting leave to appeal (62.03(4)(c)).

[10] The application for leave to appeal is therefore dismissed, with costs of \$1,000 payable to Haut-Madawaska.

DÉCISION

[Version française]

[1] L'appelant éventuel, D^r Younes Fadakar Alghalandis, demande l'autorisation d'interjeter appel d'une décision interlocutoire d'une juge de la Cour du Banc du Roi rejetant sa motion en récusation.

[2] Haut-Madawaska, l'intimé éventuel dans l'appel, a présenté une requête contre le D^r Alghalandis. Par la suite, ce dernier a intenté une action distincte contre Haut-Madawaska. La même juge est saisie des deux procédures. Bien qu'elle ait statué sur des questions préliminaires, aucune des procédures n'a été jugée sur le fond.

[3] En octobre 2025, le D^r Alghalandis a demandé à la juge de se récuser de toutes les affaires le concernant. Sa motion a été rejetée en décembre 2025. Il sollicite maintenant l'autorisation d'interjeter appel de cette décision.

[4] Dans son avis de motion en autorisation d'appel, le D^r Alghalandis allègue que la juge :

- (1) n'a pas appliqué le critère approprié pour juger de l'existence d'une crainte raisonnable de partialité, se fondant plutôt sur une auto-évaluation subjective, insuffisante sur le plan juridique, de sa propre impartialité;
- (2) a commis des erreurs de fait manifestes et dominantes en tirant des conclusions directement contredites par le dossier judiciaire;
- (3) a manqué à son devoir de neutralité judiciaire en incluant dans des ordonnances judiciaires formelles des accusations contradictoires et subjectives, apparemment alignées sur la position de la partie adverse concernant ses motivations;
- (4) n'a pas suffisamment motivé sa décision en omettant des faits procéduraux essentiels, portant ainsi atteinte à son droit à l'équité procédurale.

- [5] Les principes qui régissent la récusation ont été réaffirmés récemment par notre Cour dans l'arrêt *His Tabernacle Family Church Inc. et autres c. La Province du Nouveau-Brunswick, représentée par la ministre de la Santé*, 2022 NBCA 36, [2022] A.N.-B. n° 171 (QL), par. 13.
- [6] La juge a énoncé ces principes au par. 4 de sa décision et a bien recensé tant les éléments subjectifs que les éléments objectifs du critère.
- [7] La juge a conclu, à l'étape subjective du critère, qu'elle était en mesure de trancher l'affaire de manière impartiale (par. 10). Elle a ensuite procédé à l'analyse objective, aux par. 11 à 19. Elle a conclu qu'une personne raisonnable et bien renseignée ne conclurait pas à l'existence d'une crainte raisonnable de partialité. Son analyse était exhaustive et exempte de toute erreur de droit.
- [8] En conséquence, les moyens alléguant le recours à un mauvais critère, un manque de neutralité judiciaire et une insuffisance de motifs n'étaient pas fondés. En outre, je ne suis pas convaincue que, dans sa décision, la juge a tiré des conclusions de fait qui contredisent le dossier judiciaire. Ce moyen est aussi dénué de tout fondement.
- [9] D^r Alghalandis n'a satisfait à aucun des critères prévus à la règle 62.03(4) donnant ouverture à une autorisation d'appel. La décision n'est pas contraire à la jurisprudence (62.03(4)a)), rien ne permet de douter du bien-fondé de la décision (62.03(4)b)), et, en l'absence de toute erreur, le projet d'appel ne soulève pas de question d'une importance suffisante pour justifier l'octroi de l'autorisation d'appel (62.03(4)c)).
- [10] La demande en autorisation d'appel est donc rejetée, avec dépens de 1 000 \$ payables à Haut-Madawaska.